



Canadian Academy of Health Sciences  
Académie canadienne des sciences de la santé

---

Le 25 septembre, 2006

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE:**

***À son deuxième colloque annuel, la première instance consultative canadienne en matière de santé se penchera sur les moyens d'améliorer la santé des Canadiens.***

Quelques-uns des meilleurs cerveaux du pays se réuniront à Ottawa cette semaine, du 26 au 28 septembre, dans le cadre du deuxième Colloque annuel de l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS), source d'expertise qui prodiguera des conseils sur des enjeux pertinents pour la santé des Canadiens.

L'ACSS se compose de plus de 200 chefs de file en matière de soins de santé, issus de divers milieux et ayant atteint les niveaux scolaires et professionnels les plus élevés dans leur domaine respectif. Les membres consacrent leur temps et leur expertise afin de servir comme organisation indépendante, crédible et autonome qui entreprendra d'importantes évaluations stratégiques.

Au Royaume-Uni, lorsque Tony Blair a besoins de conseils urgents sur une question pressante en matière de santé il s'adresse à l'Academy of Medical Science. En France, Jacques Chirac se tourne vers l'Académie nationale de médecine. Aux États-Unis, George Bush peut faire appel à l'Institute of Medicine au sein de la National Academy of Sciences. Cet organisme a publié des rapports fondamentaux comme: «*To Err is Human: Building a Safer Health System*» sur les erreurs dans les soins de santé, et «*Preventing Childhood Obesity: Health in the Balance*» sur la prévention de l'obésité chez les enfants. Jusqu'à tout récemment, les dirigeants politiques canadiens n'avaient pas d'organisation comparable pour obtenir des conseils impartiaux sur des questions pressantes liées à la santé des Canadiens.

L'ACSS espère combler ce vide et fournir des avis scientifiques de manière continue. L'ACSS peut aborder divers sujets comme trouver le juste équilibre en matière de recherche sur les cellules souches, relever les défis en matière de santé auxquels font face les populations défavorisées, le fardeau économique accru associé aux maladies chroniques ou la préparation à des menaces mondiales en santé.

«Le Canada s'était laissé distancer par d'autres pays en ce qui concerne la formation d'une organisation indépendante qui puisse répondre aux questions qui lui sont soumises par différents intervenants y compris le gouvernement, l'industrie, les ONG et d'importants organismes de recherche. Ce n'est plus le cas maintenant avec la création de l'Académie canadienne des sciences de la santé» affirme le Dr Paul Armstrong, président-fondateur de l'ACSS et professeur de médecine à l'Université de l'Alberta. «Je suis réellement enthousiasmé de la possibilité de

saisir cette occasion unique d'améliorer la santé des Canadiens grâce à cette initiative, tout en nous réunissant dans la Capitale canadienne. Nous avons un group exceptionnel de leaders dans le domaine de la santé qui ont décidé de servir leur concitoyens en offrant leur savoir-faire et cela, dans toutes les disciplines préoccupées par la question de la santé. Leur expertise et leurs talents collectifs contribueront à améliorer les choses et c'est ce qu'ils feront».

Les membres de l'ACSS tenteront d'établir des liens uniques dans divers secteurs de la santé et régler les questions de la plus haute priorité. Ils entameront un dialogue important dans le cadre d'une discussion de groupe animée par Matthew Spence, ancien président de la Alberta Heritage Foundation for Medical Research, et à laquelle participeront les experts suivants: Pierre-Gerlier Forest, expert scientifique en chef à Santé Canada; David Butler Jones, administrateur en chef de la santé publique; Penny Ballem, anciennement sous-ministre de la Santé de la Colombie-Britannique; et Bartha Knoppers, professeure de droit et de médecine à l'Université de Montréal et experte en matière de droit international en santé. Steven Fletcher, secrétaire parlementaire du ministre de la Santé s'adressera également aux participants à ce colloque.

Voici quelques-uns des membres éminents de l'ACSS: **David Naylor**, président de l'Université de Toronto; **Kevin Keough**, président de la Alberta Heritage Foundation for Medical Research; **Bartha Knoppers**, professeure de droit et chercheure principale au Centre de recherche en droit public à l'Université de Montréal; **Eliot Phillipson**, président-directeur général de la Fondation canadienne pour l'innovation; et **Alan Bernstein**, président des Instituts de recherche en santé du Canada.

Le Dr Kenneth Shine, ancien président du United States Institute of Health prononcera une des allocutions d'ouverture au cours de laquelle il partagera les leçons tirées de son institution. Un deuxième conférencier d'honneur, Jonathan Lomas, président-directeur général de la Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé abordera la question de la mise en place de politiques de santé publique fondées sur des données probantes.

Par ailleurs, le Dr Joseph Boyd Martin, doyen de la Faculté de médecine à l'Université Harvard et récipiendaire du tout premier Prix international *Henry G. Friesen* de la recherche en santé donnera une conférence intitulée «Brain Disease: Health Research Policy for the Public Good» (Les maladies cérébrales: politiques en matière de recherche en santé pour le bien public). On s'attend à ce qu'il parle du fardeau écrasant de la maladie mentale et autres maladies débilitantes du cerveau, et sa vision du virage nécessaire dans le domaine de la santé au niveau des politiques et des pratiques afin d'alléger ce fardeau.

#### **POUR PLUS D'INFORMATION :**

Dr Paul Armstrong  
Professeur de médecine, Université de l'Alberta  
(780) 492-0591

Dr Martin Schechter  
Professeur et Directeur, Département des soins de la santé et de l'épidémiologie  
Université de la Colombie-Britannique  
(604) 822-3910

Phoebe Dey  
Affaires Publiques, Université de l'Alberta  
(780) 492-0437